

Le Tableau Blanc numérique expliqué aux grands

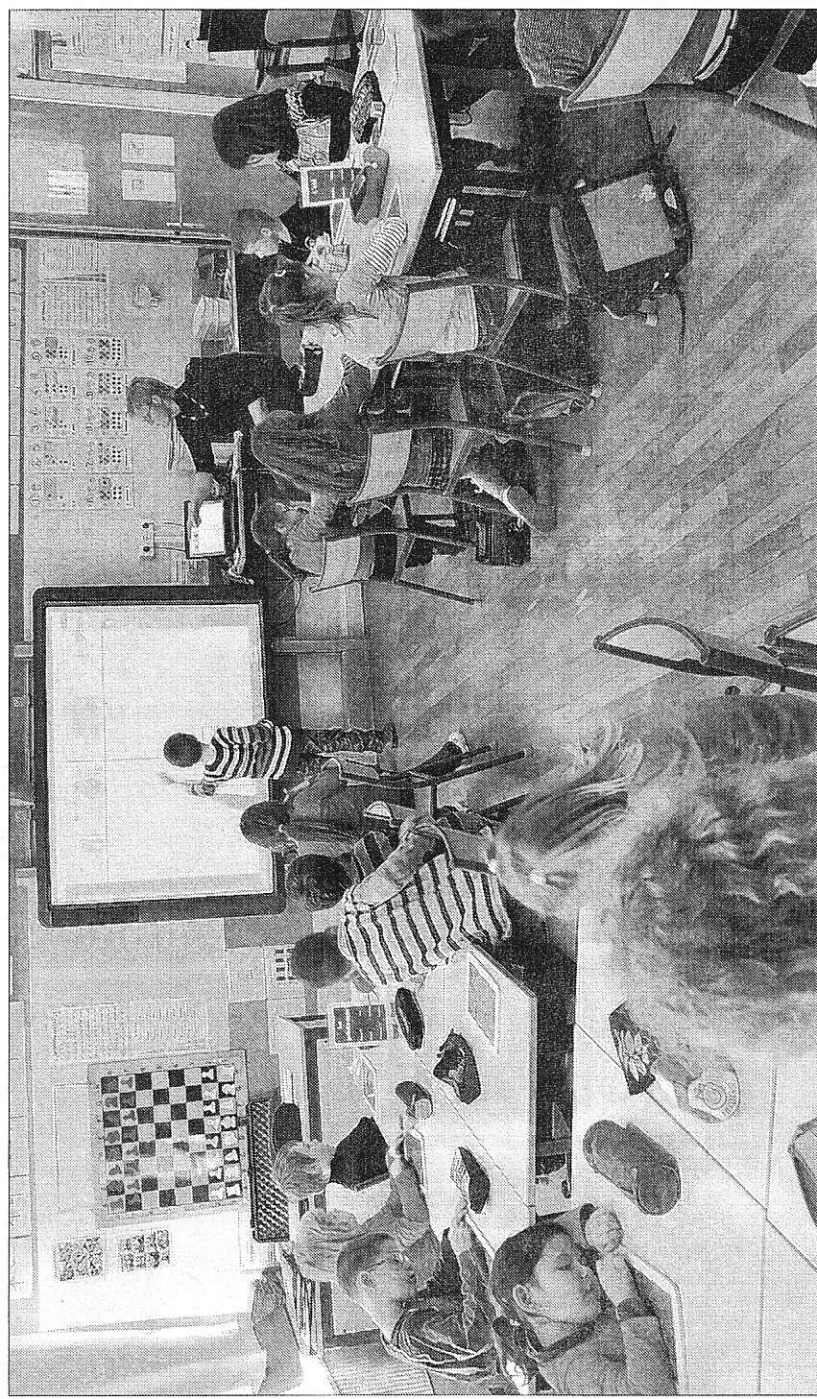
L'école élémentaire de Kédange-sur-Canner a été parmi les premières à être équipée d'un tableau blanc numérique. L'inspection d'académie est venue faire un premier bilan de l'utilisation de cet outil.

Dans la classe des CP de Sylvie Hiebel, les craies et les éponges ont été remises au placard depuis plus d'un an, remplacées par le stylet du tableau blanc numérique. Pour les enfants, habitués à manier la souris d'ordinateur et les crayons des consoles de jeux portables, pas de problème d'adaptation. Ils ont immédiatement adopté ce nouvel outil qui permet de renforcer l'interactivité des méthodes pédagogiques. « Il y a une attractivité indéniable, note la directrice Sylvie Launay. Les enseignants ont suivi une formation mais les élèves qui sont sensibilisés à l'informatique dès la maternelle ont spontanément compris comment ça marchait. »

Un seul tableau blanc numérique pour cinq classes. Afin que chaque enfant en profite, ils déménagent régulièrement. D'ici quelques années, toutes les salles seront peut-être équipées du successeur du tableau noir.

Prendre le pouls

Pour juger de la pertinence d'une telle démarche, une équipe de l'inspection d'académie était présente, mardi, à l'école élémentaire de Kédange-sur-Canner. « Nous sommes là au titre de l'observatoire des usages des TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation) qui s'est monté cette année, explique Pascal Faure. Car en



Les élèves de l'école élémentaire de Kédange-sur-Canner utilisent le tableau blanc numérique depuis plus d'un an. Il n'a plus de secret pour eux. Photo RL

définitive, nous avons très peu de retour des 331 classes équipées d'un tableau blanc numérique en un an et demi. L'idée est donc de visiter les écoles, les collèges et les lycées pour voir comment cela fonctionne, comment l'outil est utilisé au quotidien et a été intégré dans la pédagogie, constater ce que cela a changé dans les habitu-

des enseignants, prendre le pouls. Une dizaine d'établissements sera visitée et ensuite, nous ferons un rapport au recteur. »

A terme, il s'agit d'inciter les autres communes à investir dans ce type de technologie. Pour cela, le maire Jean Kieffer serait un parfait ambassadeur. Malgré les 16 000€ dépensés, il

se félicite chaque jour que son école possède un tableau blanc numérique. « Cela a créé une réelle émulation. Quand on voit le plaisir que les enfants ont à travailler avec cet outil, on ne peut qu'être content. Et puis c'est un atout pour notre école. La preuve que les technologies de pointe ne sont pas réservées aux grands pôles urbains. »